



//// JARDINS DE RÊVE

Par Dominique Fidel





LES CLÉS D'UN BEAU JARDIN ///

LES CLÉS D'UN BEAU JARDIN

Stéphanie Taffin est une paysagiste voyageuse. Avec son mari Jean-François, elle parcourt le monde à la recherche d'objets en tout genre qui viendront peupler son jardin de curiosités de Montmorency (95) avant de rejoindre les coins de paradis de ses clients. **Éric Lequertier**, quant à lui, est architecte-paysagiste et installé sur la côte d'Émeraude depuis une trentaine d'années.

En décembre dernier, il a remporté la médaille d'or des Victoires du Paysage pour l'aménagement du jardin la Caleta, situé à Dinard. Deux parcours différents, mais une passion commune à partager.

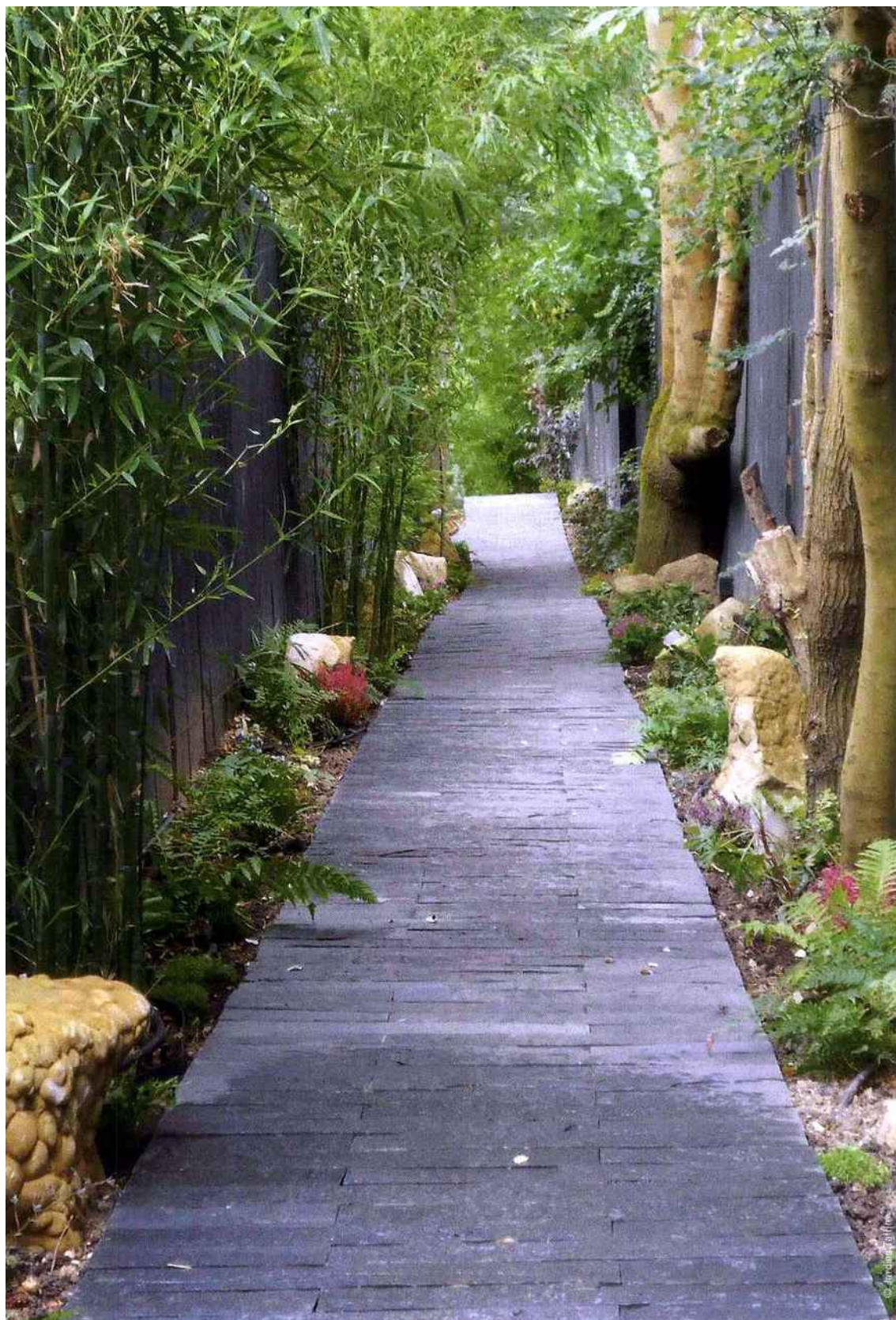
À quoi ressemble le jardin idéal ?

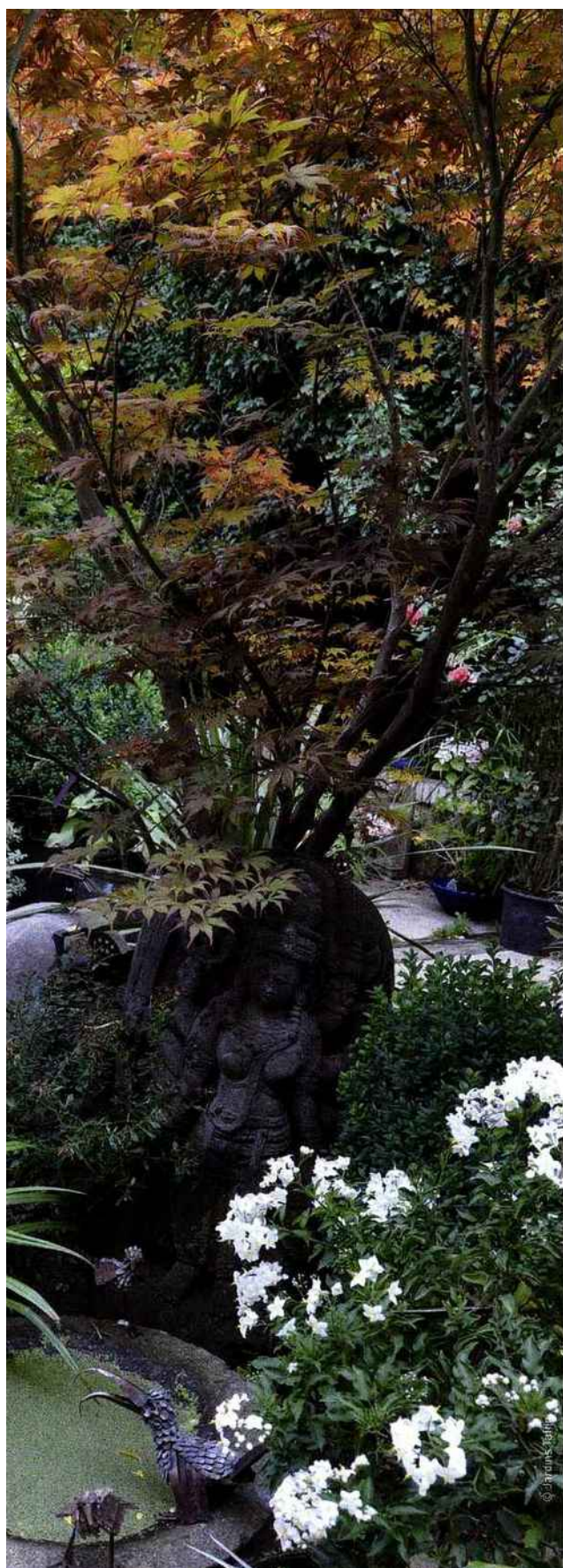
Stéphanie Taffin : C'est un lieu de ressourcement où l'homme peut être en connexion étroite avec la nature. Ça doit être un endroit qui donne l'envie d'aller dehors, de retrouver les saisons, les odeurs, les sensations et de renouer avec les notions de patience et d'humilité. C'est un jardin plutôt sauvage, sous influence asiatique – et notamment japonaise – mais pas nécessairement dans la stricte observance des règles de l'art !

Éric Lequertier : Un jardin doit ressembler à ses propriétaires – j'aime dire que je végétalise les pensées de mes clients – mais il doit être aussi en harmonie avec le site sur lequel il est aménagé, qu'il s'agisse d'un mini-espace ou d'un parc de 12 hectares. C'est la condition sine qua non pour que les gens puissent s'y sentir bien !

Quels sont vos secrets de fabrication ?

S.T. : Nous nous intéressons beaucoup au feng shui et aux techniques d'acupuncture appliquées aux jardins. Nous avons notamment travaillé avec Nathalie Normand, une spécialiste





reconnue de ces pratiques. Cela nous permet de détecter les endroits où le magnétisme de la terre circule mal en vue d'un rééquilibrage, par exemple avec des plantes adaptées. Un petit truc pour ceux qui voudraient détecter les « spots » du jardin où l'énergie est la meilleure : observez les animaux ! Un chien aura tendance à s'installer aux endroits où le « chi » se déploie sans obstacle...

E.L. : *Quand je dessine un jardin, je consacre beaucoup de temps à observer le terrain sur lequel il va s'inscrire afin d'optimiser la circulation de l'énergie et de favoriser les vibrations positives.* Par ailleurs, comme je travaille beaucoup en bord de mer, je réalise presque toujours un croquis des vents dominants afin de ne rien prévoir qui aille à l'encontre du souffle de la nature !

Quelle est la place de la chimie ?

S.T. : Pour moi, il y a trois types de jardiniers : ceux qui visent le plus fort retour sur investissement et qui se facilitent la tâche avec des engrais et des produits phytosanitaires chimiques, ceux qui ont opté pour une approche bio, et enfin ceux qui cultivent en pleine conscience des paramètres de la vie. Dans notre entreprise, nous évoluons à minima dans la deuxième catégorie et le plus souvent possible dans la troisième.

E.L. : J'essaie moi aussi de faire l'impasse autant que possible sur la chimie mais aussi sur les engins à énergie fossile. Par exemple, je propose une solution d'entretien en écopastoralisme qui repose sur le recours à des vaches ou à des moutons : les animaux débroussaillent le terrain et apportent un engrais naturel !

Quelles sont les tendances de 2015 ?

E.L. : J'ai l'impression que les gens ont pris conscience qu'un jardin n'était pas fait que pour le plaisir des yeux ! Les personnes que je rencontre sont de plus en plus attentives à leur santé et à leur bien-être et le jardin joue clairement un rôle-clé dans ces préoccupations. Par ailleurs, j'observe qu'un public nouveau découvre le jardinage avec l'envie de mettre les mains à la terre pour être davantage en prise avec la nature. C'est sans doute une réaction de survie vis-à-vis d'un environnement pas toujours propice à l'épanouissement de l'être humain ! Ces néojardiniers ne se comportent pas comme leurs prédécesseurs : ils cherchent moins la perfection et le contrôle permanent. Cela se traduit par exemple par une attitude beaucoup plus ouverte à l'encontre de ce qu'on appelle trop souvent les mauvaises herbes. On est en train de réaliser que les pâquerettes sont de très jolies fleurs et non des nuisibles à éradiquer absolument.





INFORMATIONS PRATIQUES

- Taffin, jardinerie de curiosités :
6 rue des Chesneaux, 95160 Montmorency
Tél. 01 39 64 57 01
www.jardins-taffin.net
<http://espacejardins.blogspot.fr>
- Éric Lequertier
La petite Bellevue
35430 Saint-Jouan-des-Guérets
Tél. 02 99 82 38 43
www.ericlequertier.com

S.T. : Il y a bien sûr des modes en matière de végétaux, mais moi j'essaie avant tout de proposer des plantes qui correspondent à mes envies. Mes coups de cœur du moment ? Le daphné odora, un arbuste qui a la bonne idée de fleurir en plein hiver en exhalant un délicieux parfum, le bambou sacré – *Nandina domestica* – pour ses couleurs flamboyantes qui évoluent au fil des saisons, les cornouillers panachés pour leur silhouette argentée, les *epidemium* (fleur des elfes), les *leucothoe*, les *hellébore*s, les *pivoines* parce qu'elles se méritent, et bien sûr les fougères en tous genres et les érables du Japon dont je ne me lasserai jamais. J'aime aussi les végétaux « à double usage », comme les bambous sonores qui permettent de contrebalancer les bruits désagréables environnants ou les petits fruitiers. Mon préféré en la matière est sans doute le myrtillier, auquel on ne pense pas assez souvent alors qu'il est aussi décoratif que gourmand ! En revanche, j'avoue que je n'ai pas une grande passion pour les rosiers, sauf les variétés en liane qui investissent les arbres.

Quels éléments de décor privilégier ?

E.L. : J'utilise volontiers des statues et des poteries de grandes dimensions. La couleur ne me fait pas peur, car elle donne une vie au jardin. Mais ma signature personnelle, c'est plutôt l'eau et les roches. J'ai notamment une vraie passion pour les fontaines japonaises *shishi odoshi* et pour les bassins à ablution de type *tsukubai* qu'on trouve dans les jardins des maisons de thé du pays du Soleil-Levant. Côté roches, nous avons de la chance car la Bretagne est un gisement de merveilles ! Je fais très attention à la disposition des pierres : j'essaie de respecter l'implantation qu'elles avaient dans la nature. Pour ce faire, j'observe l'aspect de la surface. Les zones les plus patinées sont celles qui étaient les plus exposées aux éléments (vent, pluie) et la partie la plus lisse était sans doute enterrée.

S.T. : Les éléments de décor sont au cœur de notre approche du jardin ! Au cours de nos périples, nous découvrons des objets extraordinaires qui nous inspirent beaucoup. Je précise que nous ne sommes pas des pilliers de temples, la plupart des objets sont des pièces artisanales contemporaines. Quand nous craquons pour une pièce ancienne, nous la faisons refaire par un artisan. Dans notre jardin de curiosités, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, puisqu'on trouve aussi bien de minuscules lapins de jade que d'immenses éléments d'architecture. Côté poteries, je déconseille fortement les pots en métal, qui sont certes design mais pas adaptés aux plantes ! Nous, nous avons la chance de pouvoir proposer des pots en grès fabriqués au Vietnam avec des pigments naturels, de la poudre de verre et trois semaines de cuisson. Ils sont particulièrement résistants et ont une incroyable présence ! ■